

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
Allong terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 2 Octobre 1884

QUESTIONS DU JOUR

L'HISTOIRE D'UN CRIME

Voici comment le Mail raconte l'histoire du crime commis contre la nation, par le dénigrement systématique suivi par les grits dans ces dernières années, au sujet de la valeur des terres du Nord-Ouest.

En 1873, sir John accordait 100,000,000 d'acres de terres pour la construction du Pacifique. Les grits affirmèrent que l'on ne pouvait pas trouver plus de 40,000,000 d'acres de bonnes terres dans le Nord-Ouest.

En 1878, le gouvernement Mackenzie réservait 20 milles de terre de chaque côté du tracé du Pacifique pour aider à la construction du chemin, preuve que les grits avaient alors changé d'idée sur la valeur des terres ou qu'ils voulaient tromper les capitalistes.

En 1879, sir John A. Macdonald fit savoir à M. Mackenzie que d'après les nouvelles explorations il y avait dans le Nord-Ouest 150,000,000 d'acres de bonnes terres, peut-être même 180,000,000. M. Mackenzie n'osa pas mettre en doute cette assertion, mais en 1880 il fit un discours de plusieurs heures pour prouver que la moitié de la meilleure partie du Nord-Ouest était composée d'un terrain aride.

Dans la même année, le professeur Macoun établissait à la satisfaction générale, et du Globe même, que ces terres que M. Mackenzie disait être arides, étaient composées du sol le plus riche, mais M. Mackenzie ne se rétracta pas. Il laissa passer les sessions de 1881 et 1882 sans s'expliquer, et en 1883 le Globe reprenait ses attaques de M. Mackenzie afin de nuire aux négociations du Pacifique.

En 1884, M. Blake répétait la même histoire de M. Mackenzie au sujet de l'aridité des terres, toujours dans le but de nuire aux opérations financières de la compagnie du Pacifique. Telle est l'histoire du crime national dont s'est rendu coupable le parti libéral, crime que vient de reconnaître M. Mackenzie après avoir visité lui-même le Nord-Ouest et jugé de ses yeux la valeur des terres.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Du Courrier du Canada : Monsieur Bolduc, député de Beauce, est peut-être nommé sénateur pour la division de Lauzon, à l'heure qu'il est ; ou dans tous les cas, il le sera d'ici à quelques jours. Nous offrons au jeune et intelligent sénateur nos sincères félicitations.

De la Minerve :

M. Mercier vient de nous fournir une nouvelle preuve de son respect pour le clergé.

Dans sa déclaration, il accuse tout brutalement M. Mousseau d'avoir acheté l'influence de M. l'abbé Perrault, curé de Sainte-Geneviève, en lui promettant \$500 du gouvernement local pour aider à la construction du collège commercial de cette paroisse. Il accuse également M. Mousseau d'avoir acheté l'appui de M. l'abbé Chevreuil, curé de Sainte-Anne de Bellevue, en lui promettant de lui faire obtenir des sommes considérables d'argent pour régler certaines réclamations contre le gouvernement fédéral.

Nous voyons par les journaux montréalais que la question d'établir à Montréal une bibliothèque publique n'est plus à l'état de projet mais que c'est un fait accompli. La somme de \$300,000 a déjà été souscrite ; l'honorable A. Smith a donné à lui seul \$50,000.

Les citoyens anglais les plus intéressés se sont réunis, ces jours derniers, pour s'entendre sur ce qu'il y a à faire pour le moment. Un citoyen généreux offre pour sa souscription la moitié de la valeur d'un édifice magnifique qu'il possède dans un quartier central.

PETITES NOTES

MM. Billy, L. A. Senecal, J. Bergeron, Abdou Côté, de Québec, ont eu aujourd'hui des entrevues avec sir Hector Langevin.

Il y a eu séance du conseil des ministres, aujourd'hui à quatre heures.

MM. Vanasse et Bergeron, députés, ont eu, hier, des entrevues avec sir Hector Langevin au sujet de travaux à faire dans leurs circonscriptions.

A l'avenir, le Nouvelliste de Québec publiera deux éditions par jour, et l'Événement nous arrive aujourd'hui avec une toilette nouvelle. Signe de progrès chez nos confrères.

M. Philippe Panet, avocat, fils de M. le député ministre de la Mitife, est parti, samedi dernier, pour la France, où il se rend pour affaires professionnelles. M. Panet a été chargé de régler une succession importante pour une famille de Montréal.

La nouvelle qu'annonce l'Événement de la nomination de M. Griffin au poste de bibliothécaire conjoint est prématurée. Aucune nomination n'est encore faite.

L'association politique des travailleurs de Hamilton a fait, hier, dans cette ville une grande démonstration. Il y a eu procession avec flambeaux, lanternes chinoises, et transparents sur lesquels étaient écrits les mots : Pas de concurrence par le travail des prisonniers ; pas de Chinois ; gare aux politiciens, etc.

Plusieurs citoyens influents de Montréal se sont constitués en six comités pour faire les préparatifs nécessaires à la grande démonstration que l'on veut faire à sir John A. Macdonald à l'occasion du quarantième anniversaire de son entrée dans la vie politique. La démonstration aura lieu dans le mois de novembre.

ILS REVIENNENT

On constate depuis quelques jours que les Canadiens-Français des États-Unis rentrent en nombre considérable au pays. Il s'agit surtout de nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre.

Ce mouvement de retour s'explique par le fait que l'industrie manufacturière languit actuellement dans les États de l'Est. Elle fait même plus que languir. La condition de la classe ouvrière est décevante.

A Lowell, par exemple, qui est le centre le plus important de cette région, les manufactures, presque sans exception, sont restées closes la moitié du temps depuis le milieu d'août. La ville est remplie de gens désœuvrés, sans emploi. Ce qu'il y a de plus triste, c'est qu'on ne croit pas que les fabriques reprendront leurs opérations avant la fin de l'hiver.

Manchester et Lawrence, villes où l'on fabrique surtout les cotonnades sont dans le même état que Lowell. A Lawrence, l'Atlantic Mills, fabrique très importante de coton, a été close 1. s deux tiers du temps depuis le mois de juillet. A Haverhill, les fabricants de chausures n'emploient pas la moitié des

ouvriers qu'ils employaient l'année dernière.

Il est vrai que les propriétaires d'usines n'ont pas suspendu leurs opérations, mais ils ont réduit les salaires et diminué la main d'œuvre. A Lowell, la "Lowell Machine Shop," l'une des plus grandes usines à fer, employant, il y a deux ans encore, 1800 ouvriers, peut à peine donner de l'ouvrage aujourd'hui à 500 hommes.

En conséquence, nos émigrés reviennent et, depuis le mois de juillet, disent les agents de chemin de fer et les hôteliers de Montréal, qui reçoivent la masse des émigrés canadiens venant des États-Unis, une moyenne de 400 émigrants arrive chaque semaine en Canada, les deux tiers se proposant de s'y établir définitivement.

Un grand nombre voyagent d'une ville à l'autre pour trouver de l'emploi et ne peuvent réussir. Ils finissent par se convaincre qu'on n'y peut vivre plus à l'aise qu'en Canada.

Il résulte de tout cela que le moment ne saurait être plus favorable, pour le gouvernement fédéral, de tenter un mouvement sérieux de repatriement. Les circonstances sont on ne peut plus favorables, puisque nos compatriotes émigrés éprouvent les effets du désappointement, de la déillusion et reviennent d'eux-mêmes.

En attendant, un conseil pratique à ceux-là. S'ils veulent se livrer à l'agriculture, l'industrie d'un grand nombre d'entre eux jadis, et s'ils ont quelques épargnes, qu'ils jettent l'œil sur ces vieilles terres offertes en vente par ces émigrants qui fuient nos cantons de l'Est ou les provinces de l'Est d'Ontario pour aller au Nord-Ouest. Voilà de bons, d'excellents établissements pour nos repatriés, qui repugnent trop à l'œuvre du déboisement et de la colonisation.—La Minerve.

Résumé Télégraphique

CANADA

La compagnie de soie Corriveau poursuit la banque d'Exchange pour \$30,000.

Un jeune Picher s'est noyé, hier après-midi sur la rivière du Cap Rouge. Le bateau dans lequel il était avec une de ses belles-sœurs, a chaviré et le jeune homme n'est pas revenu à la surface. La jeune fille a été sauvée.

La séance de la Société Royale qui était convoquée pour avoir lieu, hier, à Montréal, n'a pas eu lieu, un nombre suffisant de membres n'étant pas présents.

Un hôtelier de Toronto vient d'hériter d'une somme de \$100,000 avec en outre 14 années d'intérêt. Les quêtes que l'on fait actuellement dans les églises catholiques de Québec pour venir en aide aux missions du Labrador, sont très abondantes.

Les cours de l'Université Laval et de l'école de médecine Victoria se sont ouverts hier.

Le nombre des élèves au collège de Sainte-Anne, cette année, est de plus de 200.

La compagnie du chemin de fer du Pacifique va ouvrir un bureau à Québec. Elle a loué à cet effet la maison que M. Laforce vient de construire vis à vis le bureau de poste.

ÉTATS-UNIS

Hier, une partie des meubles de la maison Morosini, à Yonkers, a été vendue aux enchères au No 57, Cedar Street, New-York.

Un jeune fermier des environs de Kingston, Pennsylvanie, nommé George Grant, a été trouvé assassiné dans une grange.

Il y a eu une collision entre deux bateaux sous le pont de Brooklyn, et l'on croit qu'une femme et son enfant ont été noyés.

Au moment de l'ascension d'un ballon du champ de foire d'Érie, Pennsylvanie, un curieux a été tué et plusieurs blessés par la projection du poteau d'étai.

La question de savoir qui était le meilleur lutteur de deux compositeurs du Post de Washington, William McMahon et George Hongh, a engendré une querelle, et le premier a été mortellement blessé d'un coup de canif.

B. G.

GRANDE VENTE AU COMPTANT D'EFFETS DE MAISON POUR 1 SEMAINE SEULEMENT 1 COMMENÇANT LUNDI, 15 SEPT.

COUVERTES EN LAINE, la paire : \$1 25, \$1 50, \$1 75, \$2 00, \$2 25, \$2 50, \$2 75, \$3 00, \$3 50, \$4 00, etc., etc.

TOILES A NAPPES, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c.

COTONS & TOILES A DRAPS, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, etc.

SERVIETTES, la pièce : 3c, 4c, 5c, 7c, 10c, 12c, 15c, etc.

Conditions Comptant.

BRYSON, GRAHAM & Cie, 152 et 154, rue Sparks.

& CO.

PERDUE

Par M. Samuel Warnock, une paire de couvertes, sur le chemin de Montréal entre Ottawa et St Joseph.

Celui qui lui rapportera sera libéralement récompensé. No 170, rue Rideau.

DEMENAGEMENT

M. P. DESILETS, tailleur, coin des rues Dalhousie et St Patrice, désire informer ses nombreux pratiques et le public en général, qu'il a transporté son établissement au

No. 300, rue Dalhousie, Près de la rue Clarence, et qu'il continuera comme par le passé à donner pleine et entière satisfaction.

M. P. DESILETS remercie le public du patronage qu'il a reçu jusqu'à présent, et le sollicite de nouveau.

P. DESILETS, Tailleur. 24 sept. 1884. Im.

NOUVELLE Boutique de Barbier par FELIX GRAVEL aux Nos. 32 et 34 RUE YORK OTTAWA.

J'ai l'honneur d'annoncer au public d'Ottawa en général que je viens d'ouvrir une nouvelle boutique de barbier à l'adresse ci-haut mentionnée. Toute en remerciant mes nombreux pratiques d'autrefois je m'imprime de solliciter de nouveau leur patronage leur assurant d'avance que je ferai tout en mon pouvoir pour leur donner pleine et entière satisfaction comme par le passé. Je donne une attention toute particulière à la coupe de cheveux des enfants. FELIX GRAVEL, 32 et 34, Rue York. 2 oct 1884

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue SPARKS.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, (comprenant les plans et devis), adressées au sousigné, faites séparément et portant respectivement les inscriptions suivantes : (1) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Trois-Rivières, P. Q.;" (2) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Sherbrooke, P. Q.;" et (3) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Cornwall, Ont.;" seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI le 19 d'OCTOBRE prochain, pour le parachèvement des travaux susdits. Copies des plans des édifices que l'on se propose de chauffer et un mémoire des ouvrages requis, seront fournis aux personnes qui désirent commissioner. Ces derniers devront indiquer l'arrangement, etc., de leur appareil, et en fournir un devis bien détaillé.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 8 septembre 1884.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Table with columns: TABLEAU DES HEUR., Express Direct, Express Local, Express de vitesse, Express du soir. Rows: Ottawa-Montreal, Montreal-Ottawa, Ottawa-Montreal, Montreal-Ottawa.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm " Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.00 am " Arr. à Ottawa à 6.55 pm " du soir quitte Toronto à 7.40 pm " Arr. à Ottawa à 4.50 am Chars palas élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir. Connections à St-Jean's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets. 42 RUE ELGIN. W. C. VANHORN, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARGHEB BAKER, Surintendant-général, W. C. VANHORN, Vice-Président.